endurcis qu'il ramenait au bien à force de patience et de douceur ; âmes tièdes qu'il réchauffait de son ardente charité ; âmes généreuses dont il excitait les efforts dans leurs ascensions vers les sommets de la perfection ; âmes souffrantes et blessées, âmes en proie à toutes les désillusions, auxquelles il prodiguait ses conseils et dont il relevait les abattements.

Il se donnait à tous sans compter : on aurait dit qu'il avait pris pour devise ces paroles de l'Apôtre : Omnia impendam et superimpendar ipse pro animabus vestris.... Et de fait, c'est bien à la peine qu'il est mort, à la peine de l'oblation courageuse dans laquelle il se donnait à Dieu lui-même, à la peine du dévouement dont il accomplissait les actes sans se soucier de lui-même"....

Nous célébrerons le 15, 16 et 17 du mois prochain un triduum solennel en l'honneur du B. André Abellon. Prieur du couvent de S. Maximin au commencement du quinzième siècle, dont la fête est fixée au 17 mai pour notre Ordre et les diocèses d'Aix et de Fréjus. Nous aurions désiré consacrer au moins une courte notice au Bienheureux dont nous allons célébrer la fête pour la première fois. Nous n'avons pas pu trouver une place suffisante dans le présent numéro pris par des articles qu'il était impossible de suspendre ou d'abréger. Nos lecteurs trouveront dans le numéro de novembre 1902 la notice donnée par le décret de la S. C. des Rites. Les fidèles peuvent gagner une indulgence plénière pendant les trois jours de ce triduum aux conditions ordinaires, en assistant aux exercices, ou au moins en faisant une visite à l'église et priant devant les reliques ou l'image du Bienheureux aux intentions du Souverain Pontife.

Nous renvoyons au mois de juin le compte rendu et l'appréciation de plusieurs opuscules reçus.

Au moment où nous imprimons ces lignes quelquesuns de nos Frères de France chassés par la persécution sont en route pour nos maisons d'Amérique. Il y a trente ans, le T. R. P. Faucillon disait aux premiers des nô-